

Leurs alarmes se traduisent en plaintes au gouverneur qui se dit surpris d'apprendre la formation de cette petite armée de fanatiques. On le presse d'intervenir pour qu'il donne ordre au bataillon de *constitutionnels* de se débander. Lord Gosford, tiraillé en sens inverse par les amis des soldats de Montréal et ceux de Papineau, ne sait où donner de la tête. Papineau se désole, et Perrault se fait l'écho du chef dans ses lettres à M. Fabre.

Québec, 16 décembre, 1835.

"MM. Papineau et Leslie viennent d'avoir une entrevue avec le gouverneur sur l'armement des 800. Lord Gosford paraît prendre la chose au sérieux et a dit à ces Messieurs qu'il avait donné ordre au procureur général, M. Ogden, de se trouver à une heure aux bureaux publics. On suppose que c'est pour lui demander quelle est la loi sur cette question et à quelle poursuite ces gens s'exposent. Ce qu'il y a de certain c'est que les chefs pourront en souffrir, s'il est découvert qui ils sont, et il est probable qu'une poursuite sera dirigée contre *le Herald* et les autres journaux pour l'annonce avec les armes royales en tête. Le gouverneur a remarqué "*that he was abused this morning in a newspaper because he called a Notary, Esquire, instead of gentleman.*"

"Il a demandé qui avait écrit cela; "Thom", a répondu M. Leslie. "Oh, dit-il, c'est celui qui correspond avec moi sous la signature de "Camillus". Lord Gosford paraît choqué de leurs injures et ouvre un peu les yeux à la fin sur les insultes qu'on répète à chaque instant. Ces pauvres constitutionnels se cassent le cou en suivant la marche qu'ils ont commencée.

"P.S.—3½ p.m. M. Leslie m'assure que le gouverneur est bien disposé et que tout ce qu'il cherche c'est de mettre la main sur les grosses per-ruques pour les abattre. Je crois pourtant qu'il sera arrêté dans sa marche par Ogden qui va sans doute de suite écrire à ses amis à Montréal et chercher à divertir (*sic*) les coups. N'importe ce qui arrive, Lord Gosford vient de faire preuve de quelques bonnes dispositions."

Papineau, Leslie, Debartzch et Perrault reviennent souvent à la charge auprès de lord Gosford pour l'engager à dissoudre ce corps de troupe que le correspondant appelle les *armateurs*; (était-ce par plaisanterie ou ignorance de la langue?).

Le gouverneur, sollicité inversement par les constitutionnels et les conseillers législatifs d'un côté, et les Canadiens de l'autre, finit cependant par mettre les soldats de Montréal en demeure de rompre les rangs pour de bon. Ce fut un grand triomphe pour les patriotes, mais en apparence seulement, car les constitutionnels se réorganiseront plus tard dans le *Doric Club*.